

ARIOSO CONCERTS 2017.

1. Le nom de Vivaldi (1678-1741) est inséparable de celui de Venise, ville emblématique de la fête et de la musique au 18^{ème} siècle. Celui qu'on a appelé le prêtre roux était le fils d'un violoniste de la basilique ST Marc. Il est très vite après son ordination en 1703, dispensé de son ministère à cause de sa mauvaise santé. Il fonde à l'hospice de la Piéta pour de jeunes orphelines dont certaines sont très bonnes musiciennes, un orchestre de qualité. Rempli selon un de ses admirateurs, « d'une furie de composition prodigieuse », c'est un remarquable connaisseur d'instruments : la flûte, le hautbois, le basson, mais aussi le violon, le violoncelle, le luth, la mandoline, la trompette l'inspirent. Le catalogue de ses œuvres impressionne : près de 500 concertos, 45 opéras, 20 oratorios, plus de 100 cantates. Alors que dans le concerto grosso, un petit ensemble de musiciens solistes ou concertino s'oppose à la masse sonore de l'orchestre, Vivaldi innove en donnant la parole à un, voire deux instruments, qui dialoguent avec l'orchestre.

Le concerto RV 545 met en valeur deux instruments de la famille des bois : le hautbois, très en vogue à l'époque et le basson. Vivaldi les affectionne particulièrement puisqu'il a consacré 20 concertos au premier et pas moins de 37 au basson. Le continuo ou basse continue sera assuré ce soir au violoncelle par Elena Brun. 3 mouvements : Allegro-Largo-Allegro.

2. Max Pinchard est né en 1928 au Havre. Il fut compositeur, chef d'orchestre, critique et animateur musical. Il a dirigé pendant près de 20 ans plusieurs conservatoires de musique dans la région de Rouen, ayant toujours le souci de faire découvrir et aimer la musique classique et contemporaine autour de lui. Pour sa chère Normandie, il s'était engagé dans un ambitieux projet culturel appelé MUST car il voulait que sa région soit Majeure, Unie, Solidaire et Talentueuse. A l'occasion de rencontres de musique contemporaine, Annie a fait la connaissance de ce professeur chaleureux et cultivé. Elle a été l'interprète d'une de ses œuvres pour violoncelle et piano. Le manuscrit de Terre d'ombre a été très aimablement prêté à l'orchestre Arioso par la bibliothèque de l'orchestre Léon Barzin, orchestre dont Annie a été de nombreuses années le 1^{er} violoncelle solo. Terre d'ombre se compose de deux pièces : **Aux fêtes de la pluie** avec violoncelle concertant et **Le Fleuve**, adaptation pour orchestre à cordes de la deuxième pièce d'une autre œuvre un triptyque **La Forêt, Le Fleuve, La Ville**. « Lyrisme, passion, violence même parfois, chants et contrechants, courbes et contrecourbes, pâte sonore chantante, ardente et fluide » écrit un critique.

3. Mars 1803. Beethoven est en pleine effervescence morale et musicale : l'année précédente les symptômes de surdité, apparus dès 1794, se sont confirmés. L'infirmité sera irréversible. Beethoven a 32 ans, il est au désespoir. Il pense au suicide. Heureusement, depuis 3 ans, il est le protégé du prince Carl Lichnovsky, chambellan à la cour d'Autriche. Généreux, cultivé et mélomane, ce grand seigneur l'héberge et le pensionne largement. Tout naturellement, Beethoven pense lui dédier cette 2^{ème} symphonie qui doit être créée ce 5 avril 1803 au théâtre an der Wien dans la capitale autrichienne. Derniers préparatifs : Beethoven jouera son concerto pour piano n° 3 et il sera à la baguette pour diriger trois de ses œuvres : un oratorio pour 3 solistes, chœur et orchestre, sa symphonie numéro 1 et cette symphonie n°2. Il en a corrigé et recorrecté toutes les parties, les a envoyées pour relecture à son ami le violoniste virtuose Ferdinand Ries. Tout est prêt. L'œuvre est en 4 mouvements : 1. Une introduction adagio molto suivie d'un allegro con brio, 2. Un larghetto, 3. Un allegro scherzo 4. Un allegro molto.

Le public est un peu dérouté : plus de menuet et une coda plus longue que l'exposition. Beethoven commencerait-il à s'affranchir peu à peu de son illustre prédécesseur Mozart. Il a conscience de ce qu'il est déjà et le revendique. Il écrit quelques mois plus tard au dédicataire de sa 2^{ème} symphonie : « Prince, ce que vous êtes, vous l'êtes par le hasard et la naissance. Ce que je suis, je le suis par moi-même. Il y a eu et il y aura encore des milliers de princes. Il n'y a qu'un Beethoven ! »

4. Terminer un concert par une marche funèbre ?
Pourquoi pas, quand elle est pleine d'humour et que, telle une parodie légère, elle propose un décalage entre la tristesse des funérailles et le burlesque d'une troupe de marionnette. Indications amusées sur la partition de Gounod : « La marionnette est cassée. Murmures de regrets de la troupe. Cortège. Pause rafraîchissements de la troupe. Retour à la maison.

La pièce est célèbre pour avoir servi de générique à la série Alfred Hitchcock présente, diffusée entre 1955 et 1962 per la TV américaine.